

Avec le soutien du Consortium d'appui à Galatasaray



RÉUNION ANNUELLE DU RÉSEAU INTERNATIONAL DES CHAIRES
SENGHOR DE LA FRANCOPHONIE (RICSF)
7-9 NOVEMBRE 2019
UNIVERSITÉ GALATASARAY, ISTANBUL
TURQUIE

Programme:

Le jeudi 7 Novembre 2019

8h30-8h45 Rencontre et départ de l'hôtel

9h30-10h30 Séance d'ouverture:

- Prof. Füsün Türkmén, Titulaire, Chaire Senghor de l'Université Galatasaray, Présidente RICSF
 - Prof. E. Karsak, Recteur de l'Université Galatasaray/Prof. Francis Rousseaux, Recteur Adjoint français
 - S.E. Monsieur Charles Fries, Ambassadeur de France en Turquie
 - Présentation du Prof. Jean Philippe Zouogbo, par le Prof. Françoise Le Lièvre, Chargée de la Francophonie, Université Galatasaray, Secrétaire Générale POCLANDE
- Conférence inaugurale « *La langue française, un obstacle au développement des pays d'Afrique (subsaharienne) francophone ?* »

10h30-10h45 Pause-café

10h45-12h45 Première séance de la journée scientifique

12h45-13h45 Déjeuner à l'université

14h-17h Deuxième séance de la journée scientifique.

17h15 Clôture de la journée scientifique

17h15 Départ pour l'hôtel

18h15 Départ de l'hôtel

19h Réception au *Palais De France*, sous le haut patronnage de S.E. l'Ambassadeur Fries

- Le vendredi 8 Novembre 2019

Pour le RICSF	Pour les participants à la journée scientifique
8h30 Départ de l'hôtel 9h-9h15 Accueil à l'Université Galatasaray 9h15-11h15 Première session de la réunion annuelle du RICSF (l'ordre du jour sera communiqué par le Secrétariat Général) 11h15-11h30 Pause-café 11h30-13h20 Deuxième session 13h30-14h45 Déjeuner à l'université 15h-17h Troisième session 17h15 Départ pour l'hôtel 18h30 Départ de l'hôtel 19h Cocktail et dîner au Restaurant Feriye	9h-9h15 Départ de l'hôtel 10h Première session de « <i>Variétés, richesse et diversité du français ou la démonstration par l'exemple : les cas des variations lexicales du français</i> » sous la direction du Professeur Amélie Hien, pour les lycées français accueil lycée Notre Dame de Sion 12h30-14h45 Déjeuner à l'université 15h-17h deuxième session de « <i>Variétés, richesse et diversité du français ou la démonstration par l'exemple : les cas des variations lexicales du français</i> » sous la direction Du Professeur Amélie Hien sous la direction du Professeur Amélie Hien, pour les lycées français accueil lycée Notre Dame de Sion 17h15 Départ pour l'hôtel 18h30 Départ de l'hôtel 19h Cocktail et dîner au Restaurant Feriye

-Le samedi 9 Novembre Visite touristique d'Istanbul

9h Départ de l'hôtel

9h30-10h30 Visite guidée du Musée Sainte Sophie

11h-13h Visite guidée du Palais de *Topkapı*

13h-14h15 Déjeuner au restaurant du Palais

14h30-15h15 Visite guidée de la Mosquée Süleymaniye

A partir de 15h30 Visite libre de la vieille ville (Le retour à l'hôtel à l'issue de la visite guidée sera assuré pour ceux qui le désirent)

Soirée libre

Avec le soutien du Consortium Galatasaray



« Francophonies, plurilinguismes et linguistique pour le développement : rôles, statuts et fonctions du français dans des situations de migrations »

Journée scientifique : 7 novembre 2019

**Chaire Senghor de l'Université Galatasaray
Réseau International des Chaires Senghor de la Francophonie**

LIVRET DES COMMUNICATIONS

Déroulement de la journée

PANEL : Francophonies et linguistique de développement

Modérateur : Prof. Jean Emmanuel Pondi, Chaire Senghor

10h45-11h30 Conférence inaugurale

La langue française, un obstacle au développement des pays d'Afrique (subsaharienne) francophone ?

11h30-12h

La réduction des fractures socio-économiques, culturelles et linguistiques

12h-12h30

Le français, langue africaine

12h30-12h45 TEMPS DE QUESTIONS

12h45-14h – DEJEUNER

PANEL : Plurilinguismes et développement

Modérateur : Prof. Jean Francois Faü, Université Senghor

14h-14h45

Les langues africaines pour un développement local

14h45-15h15

Environnement lettré et développement durable : cas du contexte plurilingue africain

15h15-15h30 – PAUSE

PANEL : Le français, un outil de développement en contexte migratoire

Modérateur : Prof. Loum Ndiaga, Chaire Senghor

15h30-16h

Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada Atlantique : contextes, accès, expériences, représentations

16h-16h30

Le français dans l'accès aux services de santé et dans l'intégration des immigrants francophones de Sudbury

16h30-17h

Formation linguistique et développement des personnes : les actions de la Ville de Paris en faveur des migrants

17h -17h15 – TEMPS DES QUESTIONS

CONCLUSION DE LA JOURNEE : Professeur Albert Lourde, Président Honoraire de l'Université Senghor d'Alexandrie

PANEL : Francophonies et linguistique de développement

Modérateur : Prof. Jean Emmanuel Pondi, Chaire Senghor

10h45-11h30

Conférence inaugurale

La langue française, un obstacle au développement des pays d'Afrique (subsaharienne) francophone ?

Jean-Philippe ZOUOGBO
CLILLAC-ARP
Université de Paris
Réseau International Poclande
www.poclande.fr

Territoire caractérisé par sa très grande diversité linguistique, l'Afrique (subsaharienne) francophone compte plus de 1500 langues. Le français y est langue officielle, (souvent unique) langue de l'école et de l'administration. Statut consacré par les constitutions de tous les pays. Un paradoxe ? Les motivations de ce choix exoglossique sont légion et les responsabilités sont partagées. Il en résulte une hiérarchie entre les langues et une fonctionnalisation tacite. A la langue française, le prestige, et la folklorisation pour les langues africaines.

On aurait pu se contenter de cette situation si la langue française couvrait la totalité des besoins de communication des populations. Ce qui est loin d'être le cas. En réalité, le niveau de « francophonie », en Afrique subsaharienne, doit être fortement relativisé.

Comment les nombreuses populations qui ne maîtrisent pas la langue officielle expriment-elles leurs besoins et accèdent aux informations importantes ?

Dans une région où les rapports avec la langue française sont souvent indexés sur la nature des relations politiques avec l'ancienne puissance coloniale, la promotion d'un plurilinguisme équitable est peut-être le meilleur moyen d'assurer une cohabitation apaisée entre les langues du plurilinguisme ouest-africain, de garantir à la langue française son épanouissement, d'assurer une réelle promotion des langues locales et d'établir un partenariat solidaire entre ces langues, au bénéfice de l'amélioration des conditions de vie des populations et de la contribution de celles-ci au développement de leurs pays.

ABSTRACT

French language, an obstacle to the French-speaking (sub-Saharan) African countries development?

With its great linguistic diversity, the French-speaking (sub-Saharan) Africa has more than 1500 languages. French is the official language, (often the only one) language of the school and the administration. Status enshrined in the constitutions of all countries. A paradox? The reasons for this exoglossic choice are legion and responsibilities are shared. The result is a hierarchy between languages and tacit functionalization. To the French language, prestige and folklorization, for African languages.

This situation could have been satisfied if the French language covered all the communication needs of the populations. This is far from being the case. In reality, the level of "Francophonie" in sub-Saharan Africa must be strongly relativized.

How do the many populations who do not speak the official language express their needs and access important information?

In a region where relations with the French language are often indexed to the nature of political relations with the former colonial power, the promotion of equitable multilingualism is perhaps the best way to ensure peaceful coexistence between the languages of West African multilingualism, to guarantee the development of the French language, to ensure the real promotion of local languages and to establish a partnership of solidarity between these languages, in order to improve the living conditions of the populations and their contribution to the development of their countries.

Bibliographie sommaire

BEARTH, Thomas, Language as a key to understanding development from a local perspective: a case study from Ivory Coast, In TOURNEUX, Henry (éd.), Langues, cultures et développement en Afrique, Paris, Editions Karthala, 2008, p.35-116.

CALVET, Louis-Jean, Histoire du français en Afrique. Une langue en copropriété ?, Paris, Editions Ecriture, 2010

DJITE, Paulin, The sociolinguistics of Development, Bristol, Multilingual matters, 2008.

HIEN, Amélie, Procédés d'enrichissement des langues africaines : cas de la néologie en julakan », In LUCATELLI, Virginia Lucatelli (éd.), Actes de la conférence internationale Lexique commun lexique spécialisé, septembre 2010, Annales de l'Université Dunărea de Jos de Galati, Fascicule XXIV, An III, no 2(4), 2010, p. 336-346.

MAUGEY, Axel, Le succès de la francophonie au XXI^e siècle, Saint-Chéron, Editions Unicités, 2017

MOUZOU, Palakyém, Terminologie mathématique français-kabiyè, Thèse présentée et soutenue publiquement le 24 juillet 2015 à l'auditorium de l'Université de Lomé en vue de l'obtention du Doctorat Nouveau Régime en Sciences du Langage, Lomé, 505 pages.

OUANE, Adama et GLANZ, Christine, Pourquoi l'Afrique doit investir dans les langues africaines et l'enseignement multilingue ?, Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie, unesdoc.unesco.org/images/0018/001886/188643f.pdf.

SILUE, Jacques Sassongo et YEO, Oumar Kanabein, Les défis à l'intégration des langues locales dans les systèmes éducatifs formels ouest-africains : cas de la Côte d'Ivoire, Revue Baobab, 2^e semestre 2017, pp. 188-200, <http://www.Revuebaobab.org>

TOURNEUX, Henry, Introduction, In TOURNEUX, Henry (éd.), Langues, cultures et développement en Afrique, Paris, Editions Karthala, 2008, p.9-18.

ZOUOGBO Jean-Philippe, Mieux communiquer pour une plus grande efficacité de l'aide au développement en Afrique subsaharienne francophone, in M. Boudet (dir.), Les langues-cultures moteurs de démocratie et de développement, Les éditions du croquant, Vulaines-sur-seine 2019, p. 225-240.

ZOUOGBO, Jean-Philippe, Langues étrangères et langues africaines : pour un partenariat au profit du développement économique et sociétal en Afrique subsaharienne, In AGBEFLE, Koffi Ganyo et LEZOU-KOFFI, Aimée Danielle, Collection Plurilinguisme avec la collaboration de la Revue DELLA/AFRIQUE, Numéro 1/2018, ISBN 979-10-227-4968-8. p.276-297.

ZOUOGBO, Jean-Philippe, La promotion de la diversité culturelle et linguistique. Pour un ancrage de la doctrine dans le réel de l'espace francophone en Afrique Subsaharienne, In NAVARRO, Elisabeth et BENAYOUN, Jean-Michel, Langues, diversités et stratégies interculturelles, Paris, Michel Houdiard Editeur, 2017, p. 181-197.

11h30-12h

La réduction des fractures socio-économiques, culturelles et linguistiques

Paulin G. DJITÉ
NAATI III, PhD, AIIC

La langue française en Afrique sub-saharienne serait un gage d'unité nationale, un outil de développement et un gain d'humanité. Il reste toutefois que, soixante ans après les indépendances, très peu sont ceux, en Afrique dite "Francophone", qui parlent français (moins de 20 % de la population). Les taux d'analphabétisme (inférieur à 50 % de la population) et d'illettrisme restent élevés et les potentiels socio-économique, culturel et linguistique sous-exploités.

La présente communication propose un changement de paradigme et milite pour qu'il soit mis fin à la mainmise du français sur les secteurs clés du développement en Afrique sub-saharienne (éducation, santé, économie et gouvernance), afin de réduire les fractures socioéconomiques, culturelles et linguistiques.

Cette approche n'est pas nouvelle, comme le montre l'expérience des pays d'Asie (anciennes colonies anglaises ou françaises pour certains), dont les performances dans ces différents domaines sont appréciées par les banques multilatérales de développement, telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et la Banque africaine de développement.

ABSTRACT

Reducing socio-economic, cultural and linguistic divides

The French language in sub-Saharan Africa is purported to be a guarantee of national unity, a tool for development and a gain of humanity. However, sixty years after independence, very few people in so-called "French-speaking" Africa do speak French (less than 20% of the population). Illiteracy (less than 50% of the population) and innumeracy rates remain high and socio-economic, cultural and linguistic potential are under-exploited.

This presentation argues for a paradigm shift and advocates for the domination of the French language over key development sectors such as education, health, economy and governance) in this part of the world be brought to an end, in order to reduce socio-economic, cultural and linguistic divides.

This argument is supported by the experience of Asian countries (some of them former English or French colonies), whose performance in these areas is appreciated by multilateral development banks, such as the World Bank, the International Monetary Fund and the African Development Bank and many African countries.

Bibliographie sommaire

Djité, P. (2011) *The Language Difference: Language and development in the Greater Mekong Sub-region*. Clevedon: Multilingual Matters.

Djité, P. (2008) *The Sociolinguistics of Development in Africa*. Clevedon: Multilingual Matters.

Djité, P. (1993) Francophonie: Gain d'humanité ou perte d'identité? *In Language Problems and Language Planning*, 17(3):254-264

12h-12h30

Le français, langue africaine

K. Pascal Somé

CLILLAC-ARP

Université de Paris

http://www.clillac-arp.univ-paris-diderot.fr/user/kogh_pascal_some

Réseau International Poclande

www.poclnde.fr

L'objectif de cette conférence est de montrer dans quelle mesure le français devient de plus en plus une langue africaine, d'un point de vue sociolinguistique. Le français au Burkina Faso (point de départ de mon analyse) et le français dans les autres pays francophones d'Afrique partagent des caractéristiques communes qui seront mises en relief. Ces « français d'Afrique » sont nés et se développent à grande vitesse dans les villes africaines, dans des conditions sociolinguistiques communes marquées par la coexistence dans différents pays de langues africaines appartenant souvent aux mêmes grandes familles de langue et par un type de développement socio-économique et politique partagé. Ces langues-cultures partageant une même vision du monde, essentiellement caractérisée par un certain rapport à l'oralité (MANESSY 1994 : 218), fondement des civilisations africaines modernes des villes, il n'est pas étonnant qu'il existe un degré d'intercompréhension entre les différentes variétés de français en Afrique étudiés par les linguistes. Cette intercompréhension est appelée à se développer davantage en raison d'une très grande diffusion de ces variétés dans la francophonie africaine, grâce notamment à la musique, à la littérature, au théâtre, au cinéma et aux réseaux sociaux. L'heure est sans doute venue d'émettre l'hypothèse, à étayer, de l'existence d'un français ordinaire d'Afrique partagé, à l'oral et à l'écrit, dont nul ne saurait à ce jour prédire l'évolution mais dont il serait intéressant de circonscrire les principales caractéristiques, en sortant des frontières, artificielles de ce point de vue aussi, des Etats africains francophones.

ABSTRACT

French as an African language

This conference aims at showing to what extent French is becoming more and more an African language, from a socio-linguistic point of view. Burkina Faso French (the starting point of my research), as well as French spoken in other French-speaking African countries, share some common characteristics, which will be highlighted. These "African French languages" emerged and, keep on developing at a fast pace in African cities, under similar sociolinguistic conditions, characterized by the coexistence of several African languages often belonging to the same main linguistic families, and by a shared type of socio-economic and political development.

Since these languages/cultures share the same vision of the world, characterized mainly by a certain relationship with orality (MANESSY), basis of modern urban African civilizations, it is not surprising that there exists some cross-comprehension between the different variations of French in Africa, as studied by linguists. This cross-comprehension is likely to further develop thanks to a large dissemination of these trends in African Francophony, mainly due to music, literature, theatre, movies and social networks. Maybe it is time to assume - and this needs to be confirmed with date- the existence of a common French African language shared by many, who speak and write it. At this time, nobody would be able to predict its evolution, but it would be interesting to highlight its principal characteristics, extending beyond the barriers of French-speaking African states, that are artificial from this standpoint.

Bibliographie sommaire

- BATIANA, André « La dynamique du français populaire à Ouagadougou », in BATIANA et PRIGNITZ, Gisèle (éds), *Francophonies africaines*, Université de Rouen, 1998.
- COULIBALY, Bakary, « Interférences et français populaire du Burkina », *Langue française*, n°104, 1994.
- DAFF Moussa, « Le français mésolectal comme expression d'une revendication de la copropriété linguistique en francophonie », *Le Français en Afrique*, n°12, 1998 (<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/12/Daff.htm>).
- DIALLO, **Samba Amadou**, *Débat : Non professeur Sankharé, le français n'est pas une langue africaine* (<http://www.sen24heures.com/?Debat-Non-Professeur-Sankhare-le>).
- DUMONT, Pierre, *Le français langue Africaine*, Paris, l'Harmattan, 1990.
- EDEMA, Atibakwa Baboya, « Les particularités lexicales du français au Zaïre : Métasèmes et métalogismes ou changements sémantiques et logiques opérés sur les formes attestées en français standard », *Le français en Afrique*, n°8, 1989-1990, p. 132-158.
- IFA, Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire, Edition EDICEF/AUF, 2004, 3^{ème} édition, page XXVII.
- KOUADIO, N'Guessan, « Interférences de la langue maternelle sur le français : phraséologie et confusion de sens dans l'emploi des unités lexicales chez les élèves baoulé », *Le français en Afrique*, n°13, 1999, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/kouadio.html>.
- LAFAGE, Suzanne, « Le français en Afrique noire à l'aube de l'an 2000 : éléments de problématique », *Le français en Afrique*, n°13, 1999, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/lafage.html>.
- M'FOUTOU, Jean-Alexis, « L'expression du générique et du spécifique dans la désignation des organes du corps humain chez les francophones congolais », *Le français en Afrique*, n°10, 1995, p. 117-128.
- MANESSY, Gabriel, *Le français en Afrique noire, Mythes, stratégies, pratiques*, Paris, Harmattan, 1994.
- NAPON, Abou, « *Quelques faits d'appropriation du français à l'école secondaire à Ouagadougou* », *Le français en Afrique*, n°13, 1999, p. 1-10.
- SOME, Kogh Pascal, « Modes d'actualisation du système des temps du français dans les romans burkinabè : premier bilan », *Le français en Afrique*, n°23, 2008, pp. 151-166.

PANEL : plurilinguismes et développement

Modérateur : Prof. Jean Francois Faü, Université Senghor

14h-14h45 Conférence d'après-midi

Les langues africaines pour un développement local.

Professeur HENRI TOURNEUX
LLACAN
Langage, Langues et Cultures d'Afrique
UMR 8135 -- INaLCO / CNRS

Si, sur place, les conditions d'un développement satisfaisant sont réunies, le nombre des candidats à l'émigration pourrait s'infléchir. L'emploi des langues locales pour le développement local permet d'abord de mettre en valeur les connaissances locales et les savoir-faire locaux. Ensuite, elle permet d'intégrer localement des savoirs et savoir-faire supplémentaires ou complémentaires fournis dans les langues étrangères (français et anglais) par la recherche pour le développement. Cette dernière facette de l'emploi des langues locales requiert des procédures de traduction-adaptation, partant des langues étrangères en direction des langues locales.

ABSTRACT

If, locally, in Africa, the conditions required for a satisfactory development are met, the number of candidates for emigration could be reduced. The use of local languages for local development firstly enhances local knowledge and local know-how. Secondly, it allows the local integration of additional or complementary knowledge and know-how provided in foreign languages (French and English) through research for development. This last aspect of the use of local languages requires translation-adaptation procedures, from foreign languages to local languages.

Bibliographie sommaire

- BEARTH Thomas, 2008, « Language as a key to understanding development from a local perspective. A case study from Ivory Coast », dans *Langues, cultures et développement en Afrique*, sous la direction d'Henry Tourneux, p. 35-116, Paris, Karthala.
- HOUNTONDJI Paulin, 1990, "Scientific dependence in Africa today", *Research in African Literatures*, 21 (3), p. 5-15.
- TOURNEUX Henry, 2006, *La Communication technique en langues africaines : L'exemple de la lutte contre les ravageurs du cotonnier (Burkina Faso / Cameroun)*, Paris, Karthala, 158 p.
- TOURNEUX Henry, 2011, avec la collab. de BOUBAKARY Abdoulaye et HADIDJA Konäi, *La Transmission des savoirs en Afrique : Savoirs locaux et langues locales pour l'enseignement*, Paris, Karthala, 304 p. + 1 DVD.
- TOURNEUX Henry, Salomon NAMKOSSERENA, Alassa MOULIOM PEFOURA (éd. scientifiques), 2017, *Leçons d'agriculture tropicale pour les savanes d'Afrique centrale, compilées et adaptées en français simplifié par Henry Tourneux, avec une préface de Seïny-Boukar Lamine*, Paris, Karthala, 352 p.
- TOURNEUX Henry, Salomon NAMKOSSERENA, Alassa MOULIOM PEFOURA (éd. scientifiques), 2017, *Deftere remooße woyla Kamaruu, Yimbe jey tapsiri deftere man bee fulfulde koydum : Boubakary Abdoulaye, Henry Tourneux bee Hadidja Konäi ; gaddo hoore haala man : Seïny-Boukar Lamine*, Paris, Karthala, 366 p. ISBN : 978-2-8111-1647-7.

14h45-15h15

**Le Nouchi ivoirien ou la naissance d'une variante du français en contexte plurilingue
africain**

Silué SASSONGO

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Depuis ces trois dernières décennies (2000-2019), l'étude du Nouchi suscite un intérêt croissant. Mode d'expression des jeunes socialement marginalisés, son utilisation s'est étendue à toutes les couches sociales en Côte d'Ivoire. La présente étude vise à retrouver dans la structure et la fonction communicative du nouchi des échos caractéristiques de la dynamique sociale ivoirienne comme l'hétérogénéité de la texture sociologique, l'interculturalité, l'extension du territoire nouchi, la solide construction d'une identité culturelle ivoirienne, le ravalement des classes sociales à la faveur de l'utilisation de ce parler et la permanence de l'humour décapant porté en discours par le nouchi lorsque les ivoirien(ne)s éprouvent le besoin de dédramatiser les affres de la vie et en arrière-plan, la permanence de l'héritage linguistique français. L'expansion du recours au nouchi à toutes les catégories sociales ivoiriennes encourage à envisager l'avènement du nouchi comme l'émergence d'une variante du français en Côte d'Ivoire.

ABSTRACT

Over the last three decades (2000-2019), research on the Nouchi sociolect has been of a growing interest. This way of speaking of socially marginalized youth has significantly spread out to all the Ivoirian social strata. The present study aims to detecting in the structure and the communicative function of the Nouchi social traces of the Ivorian social dynamics such as the heterogeneity of the sociological texture, interculturality the permanence of the French linguistic heritage, the extension of the Nouchi territory, the solid construction of an Ivorian cultural identity, the levelling of social classes through the use of this language and the permanence of the sobering humor through the use of the Nouchi mode of expression whenever Ivoirians need to play down the hardships of life and all this grounds on the underlying linguistic heritage of the French language. The extending resort to the Nouchi to all social strata leads one to envisage the advent of this speech form as the signal of an emerging local French variety.

15h15-15h30

PAUSE

PANEL : le français, un outil de développement en contexte migratoire

Modérateur : Prof. Loum Ndiaga, Chaire Senghor

15h30-16 h

Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada Atlantique : Contextes, accès, expériences, représentations

Christophe Traisnel

L'immigration francophone au Canada Atlantique constitue un triple enjeu : pour l'immigrant lui-même, d'abord, qui souhaite réussir son expérience migratoire après avoir parfois mûri un projet de mobilité qui l'a conduit à s'installer au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard ou en Nouvelle-Écosse ; pour l'Acadie, qui voit souvent dans l'immigrant francophone une possibilité de dynamiser des communautés francophones à tous les niveaux (économique, culturel, artistique, sociologique, institutionnel) ; pour les sociétés de l'Atlantique, enfin, qui voient dans l'immigration une occasion de faire face de manière décisive à l'enjeu du déclin démographique tout en dynamisant les économies locales. Il s'agit donc là de la convergence d'expériences individuelles, de volontés politiques et d'espoirs communautaires autour d'une cause : réussir la rencontre entre les nouveaux arrivants et les sociétés d'accueil.

Cette recherche porte sur les conditions dans lesquelles s'opère cette rencontre en Atlantique. Ce faisant, elle ne cherche pas à évaluer, jauger, juger, mais plutôt à comprendre les processus et à sortir de représentations parfois simplistes d'une réalité complexe et diverse. Car au-delà des structures d'accueil, des politiques mises en œuvre, des services établis, des protocoles appliqués, en somme : de l'organisation du processus migratoire dans chaque province et dans chaque région de l'Atlantique, il y a l'expérience, personnelle ou familiale d'individus qui, inscrits dans un processus de mobilité, ont quitté un endroit qu'ils connaissaient pour s'installer dans un ailleurs. Au-delà des opportunités, des espoirs, des projets, des imaginaires qui conduisent à cette mobilité, l'entreprise n'est pas sans risques, sans dangers, sans contraintes ni désillusions tant pour celui ou celle qui s'installe que pour la société qui accueille.

ABSTRACT

This research focuses on the conditions under which the reception and integration of French-speaking immigrants in Atlantic Canada take place. It aims to understand processes and to move away from simplistic representations of a complex and diverse reality. Beyond the reception structures, the policies implemented, the established services, the protocols applied, in short: the organization of the migration process in each province and in each region of the Atlantic, there are personal or family experiences of individuals who enrolled in a mobility process and left a place they knew to move to another place. Beyond the opportunities, hopes, projects, imaginations that lead to this mobility, the path is not without risks, without dangers, without constraints or disillusionment for both, the people who settle down and the society that welcomes them.

Bibliographie sommaire

- Belkhdja, Chedly, Christophe Traisnel et Mathieu Wade (2012). *Étude pour établir une typologie des communautés francophones en situation minoritaire*, Citoyenneté Immigration Canada, rapport, 110 p.
- Corbeil, Jean-Pierre (2010). *Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2006)*, Ottawa, Statistique Canada.
- Esses, Victoria, Suzanne Huot, Zenaida Ravanera, Syna Thakur et Leigh Vanderloo (2016). *Synthesis and analysis of research on immigrants to official language minority communities in Canada*, University of Western Ontario, Voies vers la prospérité.
- Traisnel, Christophe ; Deschênes-Thériault, Guillaume ; Pépin-Filion, Dominique ; Guignard Noël, Josée, (2019), Réussir la rencontre. Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada atlantique : contexte, accès, expérience, représentations, Rapport, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. 341 p.

16h-16h30

Rôle du français dans l'accès aux services de santé et dans l'intégration des immigrants francophones de Sudbury

Amélie Hien, Ph.D.
Professeure titulaire
Département d'études françaises
Université Laurentienne
Sudbury (Canada)

La santé est un élément clé pour le développement des individus et des communautés. Ainsi, pour que des immigrants (d'une immigration volontaire ou forcée) puissent s'installer, s'adapter et s'intégrer dans un nouvel environnement tout en y contribuant sur les plans démographique, culturel, politique, social et économique, il est indispensable qu'ils puissent accéder à divers services, notamment aux services de santé.

Notre communication abordera la question de l'accessibilité et de la qualité des services de santé, en prenant en compte deux facteurs. D'abord, la langue, en montrant à travers les expériences des immigrants, comment la barrière linguistique peut nuire à leur accès aux services et, partant, à leur intégration. Ensuite, le statut d'immigrant, en montrant comment la différence de culture peut nuire à la qualité des services de santé.

Cette communication permettra aussi, d'une part, de cerner comment la migration, en mettant en contact le français des immigrants et celui des communautés d'accueil, révèle le visage pluriel de la langue française : moyen de communication et d'intégration. D'autre part, elle abordera la richesse et la vitalité du français à travers sa diversité, diversité dont certains traits sont hélas parfois ignorés ou tout simplement négligés.

ABSTRACT

Role of French in Access to Health Services and in the Integration of francophone Immigrants in Sudbury

Health is a key element for the development of individuals and communities. Thus, in order for immigrants (of voluntary or forced immigration) to settle, adapt and integrate into a new environment while contributing to it in demographic, cultural, political, social and economic terms, it is essential for them to access various services, including health services.

Our paper will address the issue of accessibility and quality of health services, taking into account two factors. First, language, by showing through the experiences of immigrants how language barrier can hinder their access to services and, therefore, their integration. Second, immigrant status, by showing how cultural difference can affect quality of health services.

Furthermore, on the one hand, this communication will help understand how migration, by bringing together French spoken by immigrants and that of the French-speaking host community, reveals the plural face of the French language, vector of communication and integration. On the other hand, it will address the richness and vitality of French through its diversity, although some features of this diversity are unfortunately sometimes ignored or simply neglected.

Bibliographie sommaire

Bouchard L., M. Beaulieu et M. Desmeules. (2012). « L'offre active de services de santé en français en Ontario : une mesure d'équité », *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, vol. 18, n° 2, 2012, p. 38–65.
Établissement.org. (2013). Le gouvernement ontarien doit-il m'offrir des services en français ? En ligne sur : www.etalblissement.org/sys/faqs_detail.asp?faq_id=4001028

- Gadet, F. (2003). La variation : Le français dans l'espace social, régional et international. Dans M. Yaguello (Éd.), *Le grand livre de la langue française* (p. 91-152). Paris : Seuil.
- Hien, A. (2016). « Regard sur la gestion de l'offre de services de santé en français à Sudbury au Canada », In Gerolimich Sonia, Vecchiato Sara (dir.), *Le plurilinguisme et le monde du travail / Plurilingualism and the Labour Market. Entre besoins, défis et stratégies / Language needs, challenges and strategies. Language, Multilingualism and Social Change*, Volume 26, Berne, Peter Lang, p. 219-236.
- Hien, A. (2015). « Médiations linguistique et culturelle pour l'équité dans le domaine de la santé à Sudbury au Canada », dans A. Johansen et C. Sablé (dir.), *Adaptations aux diversités : médiations et traductions, approches interdisciplinaires*, Groupe de linguistique appliquée des télécommunications, Brest, Telecom Bretagne, p. 202-213.
- Hien, A. et J. Lafontant. (2013) : « Iniquités de santé en milieu minoritaire : diagnostic de la situation chez les immigrants francophones de Sudbury », *La santé des populations de langue officielle en situation minoritaire*, Ottawa, Revue canadienne de santé publique, Supplément 1, Volume 104 (6), p. 75- 78.
- Immigration, réfugiés et citoyenneté Canada. (2016). Plan d'Action Fédéral-Provincial-Territorial Visant à Accroître l'Immigration Francophone à l'Extérieur du Québec. En ligne sur : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/plan-action-federal-provincial-territorial-immigration-francophone.html>
- Lamiroy, B. et C. Leclère. (2003). Expressions verbales figées et variation en français : Le projet « BFQS ». Dans A. Clas, H. Awaiss et J. Hardane (Éd.), *L'éloge de la différence : La voix de l'autre* (p. 209-225). Beyrouth : Université des réseaux d'expression française.

16h30-17h

Formation linguistique et développement des personnes : les actions de la Ville de Paris en faveur des migrants.

Hugues POUYE,
Coordinateur général,
Bureau des Cours Municipaux d'Adultes, Paris

À travers une présentation ciblée de quelques dispositifs de formation d'adultes francophones ou allophones issus de la migration, proposés par la Ville de Paris, cette communication interrogera le lien entre formation linguistique et développement des personnes. Cela obligera à un détour, sur le plan des représentations et des actions conduites, qui consistera d'une part à évaluer la place accordée à la langue dans les processus d'intégration – un préalable, un moyen, une composante... ? – et d'autre part à proposer une approche plurielle de la notion de développement des personnes – empowerment, co-développement, citoyenneté... On suggérera, sur la base d'une analyse des actions conduites et des publics visés, quelques conditions relatives au succès de formations ayant l'ambition de considérer les migrants comme des acteurs de leur développement et des ressources pour le pays d'accueil.

ABSTRACT

Language training and development: the actions of the City of Paris in favor of migrants.

Using a targeted presentation of several training programs for francophone or allophone migrant adults proposed by the City of Paris, this lecture will question the link between linguistic training and development of these target populations.

This will necessitate a detour, concerning representations and actions taken. On the one hand, we will evaluate whether the space given to language in the integration process is a necessity, a means or a significant component. On the other hand, we will propose a multi-faceted approach to the idea of personal development through empowerment, co-development or citizenship. We will suggest, based on an analysis of the actions that were implemented as well as the targeted public, some prerequisites to the success of training programs that strive to consider migrants as actors in the development and resources for the welcoming countries.

Bibliographie sommaire

Adami Hervé (2012), « La formation linguistique des migrants adultes », in *Savoirs* 2012/2, n° 29, pp. 9-44, <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2012-2-page-9.htm>, 07/10/2019

Desroche Henri (1990), *Entreprendre d'apprendre : D'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action*, Paris : Éditions ouvrières.

Étienne Sophie, Leclerc Véronique (2014), *Les aspects sociopolitiques et institutionnels de la formation des populations peu scolarisées et peu qualifiées*, in *SFRP*, n°4, février 2014, http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2016/10/SFRP-n4_V5.pdf, 07/10/2019

Pouyé Hugues (2011), « Accompagner les apprentissages de français en contexte plurilingue, à Paris. De « Mon Livret d'Apprentissage du Français » à son « Guide de l'utilisateur » », in Molinié Muriel, *Démarches portfolio en Didactique des langues et des cultures*, Paris : Édition Encrege, pp. 125-142.

Pouyé Hugues (2018), « La formation des publics migrants peu ou pas scolarisés : le cas des Cours Municipaux d'Adultes de la Mairie de Paris », *Les Cahiers du CEDIMES*, vol. 12, n°3, pp. 11-28

CONCLUSION DE LA JOURNÉE : Professeur Albert Lourde